

L'ARBRE DÉLAISSÉ

Un jour de printemps où le soleil brillait
Tel une boule de cristal enflammée,
Une jeune pousse apparut comme un oisillon,
Un oisillon sortant de son œuf.
De jour en jour elle grandissait,
Et devint un petit arbre.
Mais ce jeune chêne souffrait,
Comment grandir sur une terre hostile ?
Il fallait se nourrir, mais il était si fragile !
Il avait besoin de se nourrir...
Dès sa naissance,
Il suait sang et eau.

Il luttait,
La moindre pluie lui paraissait un miracle du ciel.
Il aurait voulu que pleuvent sur lui de nombreuses averses !
Le sol de paille était si sec,
Qu'aucun oiseau n'osait y poser son bec.
Ses branches vulnérables semblaient brisées.
Il souffrait
De douleur, de soif, de faim.
Persévérer pour avoir une meilleure santé
Seul lui en avait le courage.
Mais ses écorces se craquelaient,
Il dépérissait.
Il suait sang et eau.

L'arbre seul, dépérissant et désespéré.
Et sentant la force l'abandonner perdait ses feuilles,
Depuis quelques temps on pouvait apercevoir au loin,
Des nuages de pollution d'un gris inquiétant .
A cet instant l'arbre eut plus de mal à respirer ,
Les quelques passants ne reconnurent même plus le chêne.
Il suait sang et eau.

Le chêne se demanda,
Si ce n'était pas la fin de sa courte vie.
Il faisait si chaud que l'arbre ne pouvait plus respirer
Tel un poisson hors de l'eau.
L'oxygène se faisait aussi rare que des trèfles à quatre feuilles.
Il souffrait du manque d'oxygène.
Ses racines se fendillaient tant ses feuilles étaient sèches.
Chaque jour, chaque minute, chaque seconde.,
Il suait sang et eau.

Il suait sang et eau,
Tout seul,
A l'heure où règne la pollution,
Que son tronc soit fin ou qu'il dépérisse,

Toujours au gré de l'indifférence ou du mépris des passants,
Il s'affaiblit.
C'est alors que l'arbre s'éteignit.

Et vous, qu'auriez-vous fait?

"Climats..." - Florilège-FIPF 2018